

Vogelgrun

« Qu'aurais-je fait moi, pendant la guerre? » : 250 jeunes s'interrogent

250 jeunes alsaciens et badois ont participé à un travail mémoriel sur les victimes du III^e Reich de part et d'autre du Rhin. En étudiant les biographies de héros de leur âge, ils ont fait parfois des découvertes sur eux-mêmes. Le résultat de leur travail est visible à l'Art Rhéna à Vogelgrun.

« Je n'arrive pas à croire qu'il ait eu le courage, la maturité de se révolter contre l'opresseur à seulement 16 ans » : confrontés à l'histoire d'Alphonse Adam, fusillé « sans bandeau sur les yeux » en 1943, Mathias Louis et Arthur, élèves de Terminale au lycée Kléber se sont identifiés à ce résistant strasbourgeois du même âge qu'eux. C'est toute la force du projet « Un pont pour l'avenir » que mène la Maison Bleue de Breisach-am-Rein dans le cadre des 80 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Ce lieu de mémoire dédié à l'histoire des juifs dans la région du Rhin supérieur organise une série d'événements pédagogiques jusqu'à fin 2025 grâce à un financement d'une fondation mémorielle berlinoise (Erinnerung Verantwortung Zukunft, EVZ). Ce mercredi 2 avril, il invitait 250 jeunes et leurs professeurs à l'Art Rhéna.

Depuis septembre 2024, des



Arthur, Louis et Mathias, en Terminale au lycée Kléber, ont été impressionnés par le courage du résistant strasbourgeois Alphonse Adam, entré en résistance à 16 ans. Photo Marie-Lise Perrin

centaines d'élèves français et allemands de Strasbourg, Bouxwiller, Illkirch, Fortschwihr, Brisach, Fribourg et Stegen ont étudié des histoires singulières de jeunes pendant la guerre. Que ce soit des juifs dont l'univers s'est progressivement restreint jusqu'à leur assassinat en déportation, des Alsaciens mobilisés de force, des résistants fusillés ou des enfants séparés de leurs parents. Les 23 groupes scolaires qui ont participé au projet ont touché du doigt ce que vivre sous le III^e Reich vou-

lait dire dans le Rhin supérieur.

Avec des résultats surprenants. Au collège de Fortschwihr, qui a choisi de lancer ses élèves sur les traces de leurs ancêtres, un élève a découvert le nom de son arrière-grand-père sur une plaque mémorielle du Struthof. Il avait été fusillé comme 106 de ses camarades du réseau Alliance des forces françaises combattantes. « Il ne connaissait pas son histoire, personne ne lui en avait parlé. Ce projet a été l'occasion pour lui d'interroger ses grands-pa-

rents, de faire son arbre généalogique. De découvrir son visage sur une photo découverte sur internet » raconte Sandra Butsch, professeure au lycée Walter Eucken de Fribourg et cheffe de ce projet binational.

Un extrait de ce travail est visible sous forme d'exposition dans le hall d'Art Rhéna : les élèves ont dessiné sous forme de story-board ce qu'ils ont retenu de la biographie de « leur » témoin. D'autres ont travaillé avec la plasticienne Francine Mayran sur des valises-mémoi-



Merve et Chaimaa, élèves du lycée Oberlin à Strasbourg ont découvert l'histoire d'un « Algérien qui a caché des enfants juifs dans la mosquée de Paris ». Photo Marie-Lise Perrin

re : la vie de leur témoin est résumée en objets, exposés dans des valises ouvertes, également visibles à l'Art Rhéna.

Il découvre son arrière-grand-père résistant

« Ce travail sur les biographies oblige les élèves à faire des recherches sur la vie de leur témoin, sur l'époque, les objets. Mais ce qui est intéressant aussi c'est que chacun retranscrit l'histoire à sa manière, avec son ressenti et ses questionnements. Ils tracent un lien avec ces biographies qui leur permet de se développer eux-mêmes ». Chaimaa, en Première à Oberlin a par exemple découvert « qu'il

y avait déjà des musulmans en France à l'époque nazie et une grande mosquée à Paris. Et que peu importe la religion, toutes les communautés se mélangent » raconte fièrement la lycéenne strasbourgeoise, qui a planché sur la biographie de Kadour Bengabrit, « un Algérien qui a caché des enfants juifs dans la grande mosquée de Paris pendant la guerre ».

Si pas mal d'élèves se sont demandé « ce que j'aurais fait, moi, pendant la guerre? », les adultes qui les encadrent espéraient parfois qu'ils se demandent « ce que vous pouvez faire aujourd'hui pour rendre le monde un peu meilleur » concluait Elke Braun, de la EVZ.

● Marie-Lise Perrin

Sélestat

Heimetsproch ùn Tràdition se réunit ce 5 avril

Les membres de l'association Heimetsproch ùn Tràdition tiendront leur assemblée générale à Sélestat, samedi 5 avril à 14h30 au Foyer Saint-Georges. Elle est placée cette année sous la présidence d'honneur de François Schaeffer, président de la Fédération des théâtres d'Alsace. Cette rencontre sera l'occasion de faire le point sur les nombreux engagements de l'association pour la promotion de la langue régionale, avec la signature à l'automne 2024 de la convention de partenariat avec le Groupement des théâtres du Rhin et la Col-

lectivité européenne d'Alsace. Comme projet immédiat est d'ailleurs déjà annoncé le Festival de théâtre des jeunes à Sélestat le 11 mai.

Remise de prix

Lors de cette assemblée générale, Heimetsproch ùn Tràdition remettra aussi le prix Charles Goldstein, à Daniel Muringer, en reconnaissance de son engagement pour la langue et la culture régionales comme chanteur alsacien des grands poètes et auteurs et membre très connu et apprécié du groupe sundgauvien Gèranium.

Sausheim

Le concert de Yuri Buenaventura à l'Eden annulé

L'Espace Dollfus & Noack (Eden), à Sausheim, a annoncé ce jeudi l'annulation du concert de Yuri Buenaventura, prévu ce dimanche 6 avril et que nous avions annoncé à l'occasion d'une interview du chanteur, parue dans nos édi-

tions du mardi 25 mars. Remboursements dans les points de vente, renseignements à l'accueil billetterie, ☎ 03 89 46 83 90 ; courriel : accueil@eden-sausheim.com ; site internet : www.eden-sausheim.com

Strasbourg

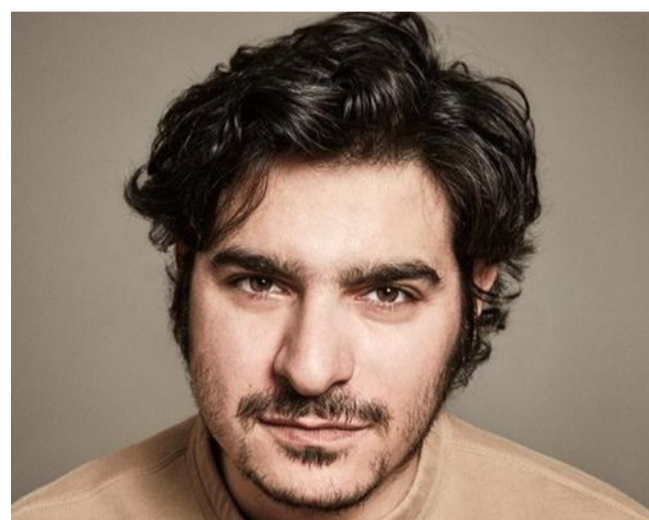
Quand le neurologue Albert Moukheiber monte sur scène

Neurologue et psychologue, Albert Moukheiber participe pour la première fois à un spectacle avec le comédien et humoriste Sébastien Bizzotto. « Neuromaniaques? », leur performance chantée et musicale, s'inscrit dans le Curieux Festival qui se déroule jusqu'au 13 avril dans l'Euror métropole de Strasbourg.

Vous êtes le parrain du Curieux Festival initié en Alsace par le comédien et humoriste Sébastien Bizzotto qui tisse des liens entre des disciplines que l'on oppose d'habitude. Pourquoi?

« Je pense que l'une des propriétés fondamentales de la science repose sur l'émerveillement, l'imagination, l'intuition et la créativité. Quand on fait de la science, on doit imaginer des protocoles pour trouver des choses que personne n'a trouvées avant nous. Donc, contrairement à ce qu'on croit, la science ce n'est pas juste faire des statistiques, elles viennent après. C'est l'application de la méthode scientifique mais c'est surtout le questionnement scientifique qui commence par un émoi face à quelque chose. »

On a besoin d'être complètement épris par un phénomène naturel pour lui dédier quasiment une vie. On peut penser



Albert Moukheiber, neurologue et psychologue sur scène avec Sébastien Bizzotto dans *Neuromaniaques?*, en musique et chansons. Photo Bojana Tatarska

au physicien américain Benjamin Franklin qui s'interroge sur les éclairs et qui décide un soir orageux, de sortir avec un cerf-volant. Et de l'envoyer au milieu de l'orage avec une clef accrochée à un fil pour capturer l'éclair dans une bouteille. Ce n'est pas très rationnel. »

Vous êtes l'auteur de *Votre cerveau vous joue des tours* (éd. Allary), qu'entendez-vous par là?

« Parfois, le cerveau fait des choses à notre insu qui peuvent être très bonnes pour nous. Car jouer des tours, cela a aussi une connotation qui

peut être positive. Et parfois, c'est un peu plus négatif, néfaste, des biais nous induisent en erreur. »

Peut-on reprendre le contrôle? Dans un autre livre, *Neuromania - Le vrai du faux sur votre cerveau* (éd. Allary), vous êtes critique sur un certain discours.

« Cela dépend de ce sur quoi on veut reprendre la main. Parfois, cela nécessite un travail sur soi et d'autres fois on a besoin des autres. On ne peut pas résoudre tous nos problèmes seuls car nous sommes des ani-

maux profondément sociaux.

Aujourd'hui, la version des neurosciences qui est servie au grand public demeure très réductrice. On prétend que tous nos fonctionnements sont réduits à notre activité cérébrale. Je me suis dit que ce serait pas mal qu'un neuroscientifique explique les écueils qui se logent derrière ce genre d'affirmations fallacieuses ou parfois tronquées. »

On parle de booster sa neuroplasticité, d'équilibrer la chimie, alors que c'est important de prendre en compte notre environnement, les autres, les conditions matérielles. »

Comment se présente *Neuromaniaques? que vous jouez sur scène avec Sébastien Bizzotto?*

« C'est la première fois que je joue dans un spectacle. Ce sera une sorte de chanson-conférence ludique dont les paroles transmettent des informations sur le cerveau, le tout en musique. »

● **Propos recueillis par Veneranda Paladino**

La « Curieuse Rencontre » entre Albert Moukheiber et Sébastien Bizzotto a lieu le 9 avril à 18 h, au Point d'eau, à Ostwald ; gratuite sur inscription, durée : 45 minutes.

Le festival se poursuit jusqu'au 13 avril, tout le programme et billetterie sur lecurieuxfestival.com

► Cinéma

Pour découvrir les films à l'affiche près de chez vous et leurs horaires, scannez ce QR code.

